

Une dizaine de gymnasiens se sont affrontés dans le cadre d'un concours de déclamation antique

# Joute oratoire chez les Romains



Les orateurs se sont succédé au théâtre romain d'Avenches. McFreddy



« CHANTAL ROULEAU

**Avenches** » Voyage dans le temps samedi après-midi au théâtre romain d'Avenches. Sous le soleil, une joute oratoire s'est déroulée – en français – à la façon des Grecs et des Romains des I<sup>er</sup> et II<sup>es</sup> siècles de notre ère. Neuf classes du Collège Sainte-Croix à Fribourg, du Gymnase de la Cité à Lausanne et du Gymnase intercantonal de la Broye à Payerne ont participé à un concours de déclamation antique, événement organisé par les Site et Musée romains d'Avenches en collaboration avec l'Université de Lausanne.

« Cette crapule a commis un meurtre horrible en empoison-

nant ces pauvres abeilles, a tonné un des gymnasiens en y mettant tout son cœur. Je plaide en faveur de la condamnation de cet odieux criminel. » Avec force adjectifs et beaucoup de pathos, les orateurs ont présenté un plaidoyer mêlant tragédie et comédie.

## Des sujets antiques

Une dizaine d'élèves, sur environ 150 à avoir été initiés à la déclamation antique, avaient été choisis pour représenter leur classe. « Des étudiants de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne sont intervenus dans les trois établissements, pas nécessairement dans des classes de latin, mais

dans des classes où les enseignants étaient intéressés à l'argumentation », explique Danielle Van Mal-Maeder, professeure de langue et littérature latines et instigatrice du projet.

## « Le discours antique doit être structuré de manière précise »

Danielle Van Mal-Maeder

Les participants devaient d'abord choisir parmi quatre thèmes et se positionner en faveur de l'un des protagonistes de

l'histoire. Enfin, ils devaient forger un plaidoyer afin de convaincre l'auditoire de l'innocence du personnage.

« Les sujets ont été trouvés dans des manuels d'enseignement datant de l'Antiquité que nous avons traduits en français », indique Danielle Van Mal-Maeder en continuant : « Plus les situations sont tordues, plus il est difficile de trouver de bons arguments. Voilà l'enjeu de ces exercices. »

## Une structure précise

Les gymnasiens se sont donc retrouvés à défendre un pauvre homme dont les abeilles avaient été empoisonnées, un fils abandonné par son père aux mains de pirates ou une femme répu-

diée par son mari à cause de son infertilité.

Mêlant exagération et humour, les participants ont livré leur prestation, avec plus ou moins d'aisance. « Le discours antique doit être structuré d'une manière très précise », informe la professeure. Le plaideur doit commencer par l'exhorte, qui doit attirer l'attention du public. Il fait ensuite un récit des faits avant d'énumérer deux ou trois arguments sur lesquels il insiste. Il termine par la péroraison, pendant laquelle il appelle le juge à prendre une décision.

« Cette dernière partie a été la moins bien réussie par la plupart des orateurs », commente Danielle Van Mal-Maeder au terme des présentations. « Elle est pour-

tant essentielle. Il faut faire appel au pathos, un des moyens de rhétorique principaux. »

## L'importance du latin

La professeure insiste en outre sur l'importance de s'intéresser à la culture antique. « Les techniques employées à l'époque peuvent être très utiles aujourd'hui, dans notre monde où la communication prend toujours plus de place », souligne-t-elle, en regrettant que l'enseignement du latin se perde. « Le latin a tellement à apporter à l'utilisation et la compréhension de la langue française. Il est utile pour structurer la pensée et fait partie de notre culture, de nos origines. » »